

ANALYSE RETROSPECTIVE DE LA FILIERE POULET DE CHAIR ALGERIENNE ET PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

Kaci Ahcène¹, Boudouma Dalila¹, Longo Fatma Hasna¹ et Meziane Fatma Zohra¹.

¹Ecole Nationale Supérieure Agronomique – ex INA -
1 Avenue Pasteur, Hassan Badi, El Harrach ,16200, Alger, Algérie

ahcene.kaci@hotmail.com

RÉSUMÉ

Le présent article vise à caractériser la filière poulet de chair algérienne à travers une analyse rétrospective. L'hypothèse principale est que la faible compétitivité de ce sous-secteur agroalimentaire serait liée à la sous productivité des facteurs de production ainsi qu'à l'absence de coordination entre acteurs. Sur le plan méthodologique, des enquêtes systématiques ont été effectuées durant la période 2006 – 2016 auprès des élevages avicoles de diverses régions du pays et leur environnement grâce à des questionnaires. Les résultats obtenus montrent que les performances technico-économiques des élevages se sont légèrement améliorées grâce aux politiques d'encouragement initiées par l'Etat dans le cadre du renouveau agricole et rural puisque l'index de production passe de 164 à 182, mais reste loin de celui obtenu dans d'autres contextes. Le coût de production du kilo du poulet standard produit en Algérie s'élève au double de ceux obtenus en Europe, aux Etats-Unis en Thaïlande et au Brésil Pays-Bas. L'analyse méso-économique met en évidence que les acteurs de la filière manquent de coordination pour une meilleure régulation. On en déduit la nécessité de restructuration de la filière poulet de chair algérienne afin de pallier la faible compétitivité internationale des entreprises locales.

ABSTRACT

Retrospective analysis of the industry broiler Algeria and development prospects

This paper aims to characterize the Algerian chicken meat industry through a retrospective analysis. The main assumption is that the low competitiveness of this agri-food sub-sector is linked to the under-productivity of factors of production and to the lack of coordination between actors. From a methodological point of view, systematic surveys were carried out during the period (2006-2016) on poultry farms in various regions of the country and their environment through questionnaires. The results show that the techno-economic performances of the livestock farms have improved slightly thanks to the State's encouragement policies in the context of agricultural and rural renewal, since the production index rises from 164 to 182 but remains far from that obtained in other contexts. The production cost per kilogram of standard chicken produced in Algeria is double that of Europe, the United States, Thailand and Brazil. The meso-economic analysis shows that the players in the sector lack coordination for better regulation. This leads to the need to restructure the Algerian chicken meat sector in order to compensate for the weak international competitiveness of local businesses.

Introduction

Durant les deux dernières décennies, la filière poulet de chair algérienne traverse une période de transition marquée par le passage d'une économie planifiée à une économie de marché.

Entre 2000 et 2005, l'Etat avait consenti d'énormes investissements de l'ordre de 23 millions d'euros pour développer l'amont de la filière par la mise en place d'infrastructures de production tandis que l'aval a été transféré vers le secteur privé qui contrôlerait plus de 70 % des parts de marché.

Le diagnostic actuel de la filière poulet de chair fait ressortir qu'elle est peu compétitive et qu'elle est dépendante de l'étranger du point de vue de son approvisionnement en intrants, la facture alimentaire est estimée annuellement à plus d'un milliard de dollars.

Sur le plan fonctionnel, elle doit s'adapter aux transformations de l'environnement concurrentiel actuel et à une modification des règles de marché interne. Ceci implique un transfert des processus de décision et de nouveaux schémas de coordination.

Il s'agit, dans le cadre de cet article, de caractériser la filière poulet de chair par une analyse rétrospective en vue d'apporter des améliorations futures.

1. MATERIEL ET METHODES:

1.1. Présentation de l'échantillon d'étude:

Des enquêtes systématiques ont été effectuées par l'équipe de Recherche sur la filière avicole appartenant au laboratoire des Productions animales de l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique d'El Harrach (Alger). Ces enquêtes ont été réalisées durant la période (2006 – 2016) auprès de 300 élevages de poulets de chair de type privé de neuf régions d'Algérie (Alger, Médéa, Jijel, Batna, Tlemcen, Mascara, Tiaret, Ouargla et El Oued).

Le choix de ces régions étudiées a été dicté par le fait qu'elles se distinguent par leur dynamisme en matière de production avicole.

1.2. Méthodes

Les élevages enquêtés ont fait l'objet de suivis hebdomadaires : la quasi-totalité des paramètres caractérisant l'élevage et sa conduite ont été enregistrés grâce aux observations directes et aux questionnaires soumis aux producteurs.

Les questionnaires comprennent des questions sur les caractéristiques de l'exploitation, les contraintes, les relations avec l'environnement et les performances.

Durant notre investigation, des entretiens individuels avec des acteurs influents de la filière (producteurs d'aliments, vétérinaires, institutions de développement, abatteurs,...) ont été réalisés.

Pour le traitement des résultats, nous avons effectué une analyse statistique descriptive.

2. ANALYSE DES RESULTATS

L'analyse des résultats met en exergue une faiblesse de la productivité des facteurs utilisés et un dysfonctionnement de l'ensemble des segments constitutifs de la filière.

2.1. Faible productivité des élevages

2.1.1. Des élevages conduits en semi - intensif

En Algérie, l'élevage de poulet de chair est un domaine d'activité des petits ateliers de 3 000 sujets en moyenne (Kaci, 2016). Plus de 90 % des bâtiments avicoles visités sont de type clair, à ventilation statique.

Les matériaux les plus utilisés dans la construction des murs sont de type simple, constitués des parpaings cimentés.

Les sols des bâtiments sont soit à base de terre battue soit bétonnés.

La conduite d'élevage est généralement défaillante et trouve ses causes dans un certain nombre de facteurs à savoir :

- L'absence de professionnalisation des éleveurs ;
- L'hétérogénéité du cheptel réceptionné ;
- La sous alimentation du cheptel élevé en raison de la cherté de l'aliment ;
- La mauvaise qualité de l'aliment et la défaillance des modes de sa distribution dans la plupart des unités,
- Le non-respect des barrières sanitaires,
- La détérioration des conditions d'ambiance dans les bâtiments (taux élevé d'ammoniac, température, et humidité relative). Le climat ainsi que les équipements non conformes ne permettent pas aux animaux d'extérioriser leur potentiel génétique.

Ce gaspillage important d'intrants fait augmenter significativement l'indice de consommation. Sur le plan économique, il a été estimé à 25 millions de \$ US, soit 11 % de la valeur totale des importations d'intrants avicole).

2.1.2. Amélioration de l'indice de performances¹ mais il reste en dessous de celui obtenu dans d'autres contextes

L'analyse de l'évolution de l'indice de performances des élevages visités montre une

¹ L'IP est un paramètre synthétique. Il est calculé à partir de la formule suivante :

$$IP = (Viabilité \times GMQ) / (IC \times 10)$$

Viabilité = 100 % - taux de mortalité; GMQ : gain moyen quotidien (g /jour / poulet) ; IC : indice de consommation.

légère amélioration (Figure 1) mais demeure en dessous de celui obtenu dans d'autres contextes. A titre indicatif, l'indice de performances obtenu en Algérie, en 2014, est de 181. Il est inférieur de 39 % par rapport à celui des élevages Français (295). (Tableau 1).

2.1.3. Coûts de production relativement élevés :

Le coût de production du kilo du poulet standard est le double de celui obtenu dans d'autres pays (Tableau 1).

Les coûts de l'abattage sont plus faibles en Europe, aux Etats-Unis, en Thaïlande et au Brésil, essentiellement en raison d'une meilleure organisation de la filière.

2.2. ANALYSE FONCTIONNELLE DE LA FILIERE

2.2.1. Dépendance structurelle vis-à-vis du marché mondial en intrants

Sur le plan structurel, la filière poulet de chair est dépendante de l'étranger du point de vue de son approvisionnement en intrants, la facture alimentaire est estimée en moyenne à 1 milliard de dollars par an).

Il faut noter que le recours systématique à l'importation ne va pas sans poser de problèmes aux entreprises d'amont et se traduit par :

- La maîtrise insuffisante des approvisionnements qui affecte le fonctionnement des unités de production, en relation avec les retards occasionnés par les fournisseurs, les défaillances des structures portuaires et aéroportuaires, la faiblesse des capacités de stockage et les restrictions financières imposées à ces entreprises depuis 1988.
- La variabilité de la qualité des intrants importés (inputs alimentaires, matériel biologique, produits vétérinaires).
- Les prix relativement élevés des intrants importés et ce, d'autant plus que le pouvoir de négociation des opérateurs algériens s'avère fort réduit face aux firmes. Les frais du fret sont élevés.

Ces contraintes affectent négativement le fonctionnement des entreprises d'amont et grèvent le coût de revient des intrants importés, mais aussi celui des produits fabriqués et/ou commercialisés par ces entreprises.

2.2.2. Désarticulation de l'ensemble des segments constitutifs de la filière

Au niveau méso-économique, on note le faible rôle de l'Etat et des institutions dans la dynamisation de la filière (système d'information, vulgarisation, climat des affaires, Recherche & Développement,...), l'absence des arrangements contractuels pour assurer la stabilité des

approvisionnements et la lenteur de l'évolution des formes de distribution sur les marchés nationaux.

En l'absence d'un groupement interprofessionnel, les opérateurs économiques opèrent sans stratégie commune, ce qui se répercute sur l'instabilité des prix des produits commercialisés.

Des études récentes ont montré que les déséquilibres des marchés avicoles en Algérie sont dus soit à la pénurie, soit à la pléthore (Ofal, 2015). La pénurie engendre une hausse exagérée des prix (marché parallèle) ; la pléthore fait s'effondrer les prix à la production (ruine des éleveurs). Ces déséquilibres sont généralement si graves qu'il faut réguler les marchés de telle sorte que les quantités de produits (offertes) correspondent aux besoins solvables des clients.

La figure 2 fait apparaître des fluctuations mensuelles des prix de détail du poulet de chair sur les marchés de Tlemcen.

L'étude fine de la répartition de la marge nette globale prélevée par l'ensemble des acteurs intervenant dans le processus de production et de distribution du poulet de chair au niveau du circuit informel met en évidence que ce sont les tueries particulières qui accaparent la part la plus importante de cette marge dont la contribution à la formation de la marge globale s'élève à plus de 44 % (Cf. Tableau 2).

La part des élevages de poulets de chair apparaît comme relativement faible (20 %) si l'on tient compte tenu des risques techniques et économiques encourus par les producteurs.

Ce phénomène peut également être rencontré dans d'autres pays. En France, la grande distribution détient la plus grande marge dans le système alimentaire local.

CONCLUSION

Le fonctionnement de la filière poulet de chair présente actuellement un certain nombre de contraintes qui entravent son développement :

- La faiblesse de la productivité des élevages liée en particulier, à l'extensification des process de production, et le gaspillage des facteurs de production ;
- Une dépendance structurelle notamment pour les matières premières alimentaires (maïs, tourteau de soja, additifs) et les divers facteurs de production (Matériel biologique, produits vétérinaires) ;
- La fragilité économique et les faiblesses technologiques des industries d'amont ;
- Des marchés peu fluides caractérisés par l'importance des marges intermédiaires qui grèvent lourdement les prix à la consommation.

Dans le cadre de la mondialisation et de la régionalisation, les entreprises avicoles algériennes seront appelées à adapter leurs conditions de production et à mettre en œuvre des techniques d'amélioration de la compétitivité de leurs produits face à la concurrence internationale.

Références bibliographiques :

Kaci A. 2014. Les déterminants de la compétitivité des entreprises avicoles algériennes. Thèse de doctorat en sciences, ENSA d'El Harrach (Alger), 2014.

Khaldi A. 2016. Diagnostic et perspectives d'amélioration de l'Aviculture en Algérie : Bilan des travaux du département des Productions Animales (ENSA d'Alger) sur les performances zootechniques du poulet de chair. Mémoire d'ingénieur, ENSA d'El Harrach (Alger), 2012.

Madrp (Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural et de la pêche), 2015. *Statistiques agricoles, séries A et B.* Alger, Algérie.

Ofal, 2015. Filières et marchés des produits avicoles en Algérie. Rapport annuel.

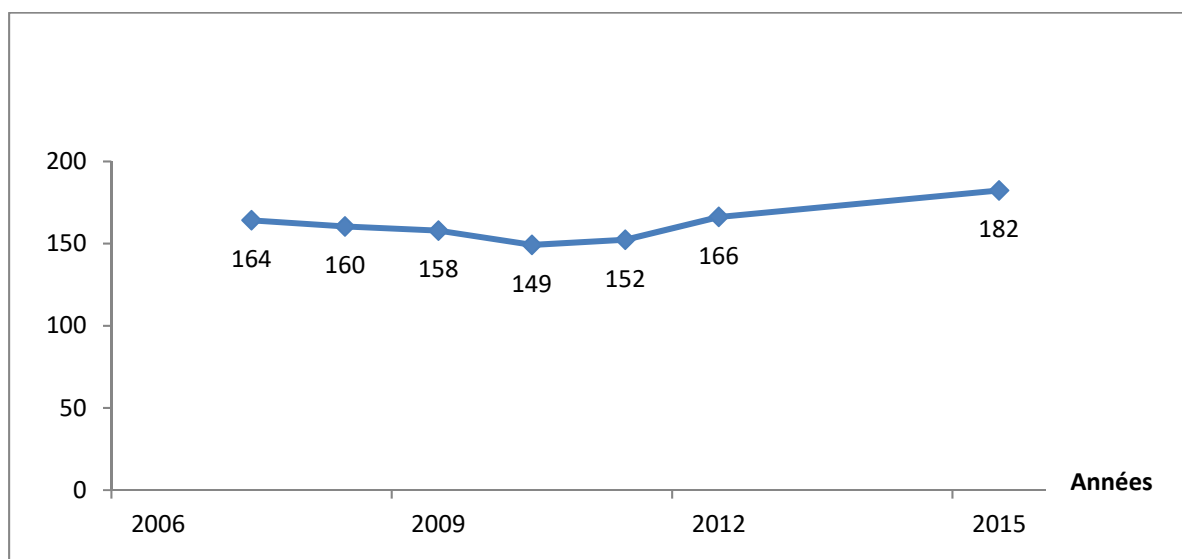
Van Horne P., 2009. Coûts de production des poulets de chair dans divers pays d'Europe et du monde : Etude comparative et perspectives". *8èmes Journées de la Recherche Avicole*, St Malo, 25 et 26 mars.

Tableau n°1- Tableau comparatif de la compétitivité technique des entreprises avicoles en Algérie et en France

	Algérie (2014)	France (2014)
Durée d'élevage (j)	58 ± 18	35,8
Poids vif à l'abattage (g)	2655 ± 275	1914
Taux de mortalité (%)	12,92 ± 3,16	3,84
Gain Moyen Quotidien (g/j) ²	46,79 ± 8,13	53,5
Consommation d'aliment (g)	5903 ± 542	-
Indice de consommation ³	2,27 ± 0,13	1,746
Indice de production ⁴	181 ± 35	295

Source : Traitement des résultats de l'enquête

Figure I. Evolution de l'indice de performances des élevages enquêtés



² Gain Moyen Quotidien (Caractérise la vitesse de croissance d'un lot de volaille de chair qui dépend de la souche et de la durée de l'élevage) = Poids à l'abattage - Poids des poussins / Age à l'abattage

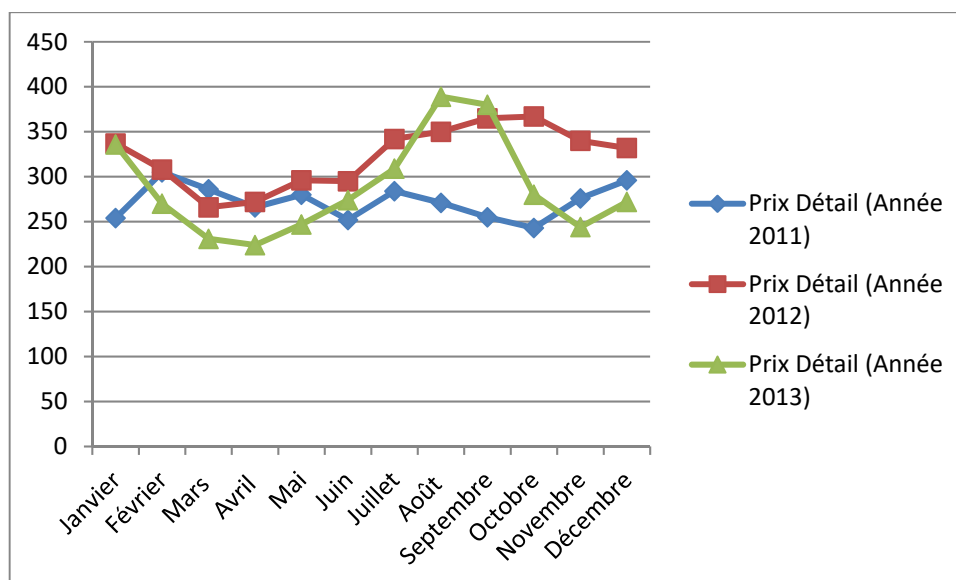
³ Indice de Consommation (Quantité d'aliment nécessaire pour produire un kg de poids vif. Augmente avec l'âge, prend en compte le gaspillage d'aliment et la mortalité) = Quantité d'aliments consommés / Quantité de viande produite

⁴ Indice performance (Il s'agit d'une variable synthétique qui prend en compte, plusieurs paramètres zootechniques) = Gain Moyen Quotidien x viabilité/10 x Indice de consommation. Précisons que la viabilité (exprimée en %) est mesurée par la formule : 100 % - Taux de mortalité.

Tableau n°2. Comparaison des coûts de production en 2013

	Algérie ⁵ (2013)	Union Européenne (2013)	Etats – Unis (2013)	Thaïlande (2013)	Brésil (2013)
Coût de production élevage (€ / Kg de poids vif)	2,24	1,44	1,10	1,24	1,00
Coût après abattage (€ / Kg de poids carcasse)	0,61	0,29	0,25	0,17	0,17

Source : D'après VAN HORNE P., 2013

Figure 2. Prix de détail moyens mensuels du poulet de chair dans la wilaya de Tlemcen
(Années 2011, 2012 et 2013)

Source : MADRP, 2015

Tableau n° 3. Ventilation des taux de marges nets selon les opérateurs impliqués dans le processus de production et de distribution du poulet de chair. Unité : %

Segment	Taux de Marge nette (%)
producteurs	19,79
Tueries particulières	43,99
Détaillants	36,22
Total	100

Source : A partir des données de l'enquête.

⁵ En 2013, le taux de change officiel était : 1€ = 105,437 DA.